

Internet : une écriture du texte littéraire

Ces dernières années, le développement de la technologie a contribué à redéfinir les espaces d'échange et de partage entre les individus : échanges commerciaux et culturels, échanges de services et d'informations. Il est souvent question de culture numérique, cet « ensemble de technologies conjuguées, ayant produit et continuant à produire des pratiques sociales qui [...] menacent ou contestent la viabilité ou même la légitimité de certaines normes socio-culturelles établies »¹. Le réseau marque en effet un changement dans la communication en général mais également dans la communication et la production littéraires ; on voit se répandre de multiples formes d'écriture sur internet, telles que l'*E-literature*² (qui a des points communs avec le *Net Art* ou *Digital Art*), les blogs et les forums littéraires³, ainsi que les expériences narratives de collectifs d'auteurs et d'auteurs individuels. On observe que la présence en ligne de ces auteurs ne se limite pas à la création de sites autobiographiques relatant leur vie et leurs œuvres ; il s'agit plutôt de la mise en place d'un espace où l'œuvre littéraire pure (le texte) s'étend et s'accomplit. Elle n'est plus un simple 'ensemble de mots' mais elle devient musique, son et image, réalisant et élargissant le concept d'hypertextualité cher à la tradition poststructuraliste : la relation qui unit le texte (A) hypotexte à un texte (B) hypertexte.

Dans le contexte culturel italien actuel, les producteurs et les usagers de la littérature se partagent, selon les termes d'Umberto Eco, entre *apocalittici* et *integrati*, détracteurs et partisans de la production sur le web⁴.

Nous essaierons ici d'analyser les expériences d'auteurs *integrati*, tels que Giuseppe Genna et le collectif Wu Ming dans le but de comprendre ce nouveau processus d'écriture et les changements qu'ils apportent au texte littéraire.

Giuseppe Genna est un auteur italien qui a tissé 'un' lien très étroit avec la toile depuis 1995 ; sa pratique de l'écriture en ligne commence avec la création du portail *Clarence* où il réalise un espace, *La società delle menti*, qui contribue au débat sur la littérature et, en

1 Milad DOUEIHI, *La grande conversion numérique*, Paris, Éditions du Seuil, 2008, p. 37.

2 On peut définir la *E-Literature* comme une « forma di espressione letteraria e computazionale, non riproducibile su carta, in grado di adoperare diversi sistemi semiotici in modalità ibrida, in grado di mutare forma nel momento in cui nuove tecnologie si rendono disponibili ». Fabio DE VIVO, « E-Literature questa sconosciuta. Storia e stato dell'arte, sistemi affini, generazioni e classificazioni dei generi », in *Testo e Senso*, n°11, 2011, testoenso.it, p. 10.

3 L'un des cas les plus emblématiques est celui du blog *Nazione Indiana*, projet de l'association culturelle « Mauta », née le 8 mai 2007, dont le but est de promouvoir la culture, les sciences et la 'démocratie'.

4 Umberto ECO, *Apocalittici e integrati. Comunicazioni di massa e teorie della cultura di massa*, Milano, Bompiani, 2003.

particulier, sur le renouveau de la littérature italienne contemporaine. En ouvrant sa page web, on trouve toute une série d'articles, interviews et critiques qui vont de la littérature étrangère à la littérature italienne très contemporaine. Des liens donnent la possibilité de consulter les archives et d'approfondir certains thèmes. On y trouve un forum où il est possible de partager impressions et points de vue, ainsi qu'une note spécifiant que les contenus du site peuvent être diffusés librement. Après la création de son *Clarence*, Genna travaille à la transposition en ligne de la revue papier *Carmilla, letteratura, immaginario e cultura d'opposizione*. Ce cas est très particulier, car ce fanzine arrête la distribution papier pour devenir l'un des webzines les plus lus du réseau italien. À la différence de *Clarence*, né comme un site, *Carmilla* transpose la revue papier sur écran en adaptant et élargissant les contenus. Comme sur une page web, on retrouve les liens qui conduisent vers les articles, les comptes rendus des livres, les interviews mais également vers les romans publiés en ligne. Il est également possible d'accéder en direct aux différents *spin-off*⁵ des collaborateurs du site (*Schegge taglianti* d'Alessandra Daniele propose par exemple une série de courts récits de plusieurs auteurs dont l'attitude est ouvertement critique envers la société italienne contemporaine). En s'abonnant au site, il y a également la possibilité de laisser des commentaires et de publier des récits.

On constate que ces créations littéraires pour le web, à la différence des créations sur supports statiques tels que le papier, possèdent des caractéristiques dynamiques qui changent le rapport au texte. Ce dernier devient tout d'abord interactif, permettant à l'individu de communiquer rapidement avec d'autres individus tour à tour émetteurs et récepteurs, multimédial, car il véhicule les images, les textes écrits et le son, et hypertextuel, puisqu'il distribue des informations non linéaires et qu'il 'libère' le lecteur de la succession prédéterminée de ces informations. Le lecteur a donc la possibilité de décider s'il veut continuer une lecture linéaire du texte, s'en éloigner ou passer d'un texte à un autre. Ainsi le concept de hiérarchie (concept qui transparaît dans l'utilisation d'un sommaire, qui n'a pas lieu d'être dans les pages web) disparaît : l'auteur a une capacité de contrôle moindre sur ses productions, qui peuvent d'ailleurs être reproduites et partagées par les lecteurs un nombre infini de fois.

Giuseppe Genna réalise ce type d'expérience avec le projet du roman *Medium. No profit, scrittore = lettore, dalla Rete alla carta ma fuori dal mercato*, ainsi décrit par l'auteur lui même:

5 *Spin-off* ou série dérivée, il s'agit d'une œuvre de fiction qui reprend soit les personnages (généralement secondaires) soit le cadre d'une fiction précédente.

Ho deciso di pubblicare *Medium* e di pubblicarlo a tre livelli: a puntate, capitolo per capitolo, in Rete, con trattamento ipertestuale riguardo notazioni, personaggi, motivi che appaiono nel testo – i capitoli appariranno sia su www.giugenna.com sia su questo sito; terminata la pubblicazione, quotidiana o quasi, dei capitoli, consegnerò il testo in un file pdf, scaricabile e leggibile gratuitamente sia su www.giugenna.com sia su questo sito; al tempo stesso, fin dalla pubblicazione in Rete del primo capitolo, il libro sarà acquistabile in forma cartacea, avendo io deciso di rivolgermi a un servizio di qualità di *print on demand*, che stampa il libro, lo copertina in quadricromia come un normalissimo libro, e lo spedisce a casa di chi lo ha ordinato, alla cifra di 9.19 euro, che sono i puri costi di stampa, poiché io non ci guadagno un centesimo.⁶

L'idée est donc celle de créer un récit qui ne se limite pas à une simple histoire, mais qui fasse rentrer le lecteur dans un univers à 360°. On retrouve ainsi les vraies photos des personnages, une bande sonore (réalisée par Franco Battiato) – on peut écouter des extraits du roman en mp3 – et, si l'on clique sur le lien du site personnel de Genna, on peut également voir les *installazioni*⁷ qu'il a créées. On est ainsi face à une nouvelle notion de texte qui devient un objet technico-sémiotique ; on ne peut plus parler d'œuvre mais plutôt d'un ensemble d'idées qui peuvent être croisées, reliées et reconstruites. La narration n'est plus figée, elle est un assemblage qui nous renvoie au concept de 'morceaux' de Derrida, à savoir ces idées qui se rencontrent afin de créer des parcours. Or, un texte n'est jamais seulement un texte linguistique mais il est poly-sémiotique : il possède plusieurs codes et se réalise grâce à la rencontre de différents signes. Dans la tradition de l'imprimerie le texte est toutefois caractérisé par sa fixité et sa linéarité tandis que, comme le souligne Roberto Inversa, la production narrative pour le web « scioglie la concatenazione lineare tra le unità di significato per mettere in evidenza un livello di relazioni superiore, macroscopico : la rete *dei testi*, l'intertestualità ». ⁸ Celle-ci devient visuellement manifeste grâce aux liens et le dialogue entre ces liens donne vie à une structure réticulaire dans un espace qui devient visible grâce à l'écran et qui ne se limite pas seulement au texte. La ligne cède donc la place au réseau en tant que paradigme de transmission de signification et ainsi le temps, la succession chronologique, disparaît en faveur d'une représentation spatiale du récit. Cette dimension spatiale enrichit et charge de sens le texte en lui donnant une vie autre et en lui permettant de se décliner dans une multitude de langages. C'est dans cette même logique que s'insère l'expérience du collectif Wu Ming.

Wu Ming désigne un groupe de quatre écrivains qui proviennent de la section de

6 <http://www.giugenna.com/mediumprogetto.html>, consulté le 10/09/2013.

7 http://www.giugenna.com/installazioni/visione_padre.html, consulté le 10/09/2013.

8 Roberto INVERSA, « Narrative digitali », *Testo e Senso*, n. 11, 2011, p. 2.

Bologne du Luther Blisset Project (1994-1999), collectif devenu célèbre grâce au roman qu'il a produit, *L'œil de Carafa*, (*Q* en italien)⁹. Ces auteurs sont présents sur la scène culturelle italienne depuis janvier 2000 et font partie du corpus – “nébuleuse”– du New Italian Epic¹⁰. En amont du travail d'écriture on remarque une vraie démarche ‘philosophique/intellectuelle’. En effet, voici ce que les Wu Ming affirment dans une interview :

Nous nous intéressons au processus social de construction des mythes, ce qui ne signifie pas pour nous « des histoires fausses », nous entendons par là des histoires racontées et partagées, re-racontées et manipulées, par une vaste et multiple communauté, des histoires qui pourraient donner forme à une espèce de rituel, une espèce de sens de la continuité entre ce que nous faisons et ce que d'autres ont fait dans le passé.¹¹

Il n'existe donc pas une seule et unique histoire appartenant à un auteur. Chaque récit peut en cacher d'autres qui, pour pouvoir surgir, doivent circuler librement, être réécrits, changés et contaminés par différentes sensibilités. Le web devient alors le medium de communication privilégié de ce groupe d'auteurs ; il ne remplace pas le livre, mais il est conçu comme un support qui l'accompagne en facilitant la diffusion des contenus et en permettant que l'histoire continue à vivre sur des plates-formes changeantes. Les membres de Wu Ming créent tout d'abord un site officiel wumingfoundation.com (2000-2010), en html statique, dans lequel ils racontent leur histoire et décrivent leur parcours. Un sommaire donne une vision d'ensemble du contenu du site et permet ainsi de découvrir leur participation au projet Luther Blisset, les anecdotes, la naissance du livre *Q* et leurs actions contre l'industrie culturelle contemporaine et contre les médias. On trouve aussi sur ce site des liens vers les articles de presse qui retracent leur expérience et vers leurs œuvres, toutes publiées avec une licence *Creative commons* car ‘les histoires’, affirment les membres de Wu Ming, « ne sont pas à toi mais à la communauté sans laquelle on ne peut pas les raconter ; on peut vendre les livres car ce sont des objets mais les textes doivent être gratuits¹² ». Le texte littéraire est donc

9 LUTHER BLISSETT PROJECT, *Q*, Turin, Einaudi, 2000.

10 New Italian Epic, ou *Nuovo stile epico italiano*, est une dénomination proposée par Wu Ming1 lors d'une intervention à l'Université « McGill » à Montréal en Mars 2008. Il englobe un ensemble d'œuvres littéraires (romans et surtout romans historiques) écrites en Italie entre 1993 et 2008, comme par exemple *Gomorra* de Roberto Saviano, *Nelle mani giuste* de Giancarlo de Cataldo ou encore *Sappiano le mie parole di sangue* de Babsi Jones. Cette définition sera ensuite exposée dans *NEW ITALIAN EPIC version 2.0. Memorandum 1993-2008 : narrativa, sguardo obliquo, ritorno al futuro*, in www.wumingfoundation.com/italiano/WM1_saggio_sul_new_italian_epic.pdf, consulté le 14/09/2013.

11 In http://quadruppani.samizdat.net/spip.php?article69&var_recherche=mon%20nom%20est%20personne, consulté le 10/09/2013.

12 Hubert ARTUS, *Wu Ming : Aucun pays n'est à l'abri de devenir un peu l'Italie*, Rue89, 27/04/2008, <http://blogs.rue89.nouvelobs.com/cabinet-de-lecture/wu-ming-aucun-pays-n-est-a-l-abri-de-devenir-un-peu-l-italie>, consulté le 8/09/2013.

dissocié de l'objet livre ; ce dernier reste un bien, un outil, un autre medium qui peut répondre à des logiques commerciales. Le texte, au contraire, doit tout d'abord se libérer de la logique marchande et devenir ce que Roland Barthes définit dans *S/Z*, le *scriptible*, c'est-à-dire « un modèle productif, un présent perpétuel¹³ ». Le meilleur exemple de cette démarche est le roman collectif *Manituana*, publié en 2007. Il fait partie d'un projet transmédiatique de « costruzione di mondo »¹⁴, une narration qui continue dans plusieurs médias et avec des langages différents (musique, BD, vidéo) ; le clou de ce projet est le site officiel manituana.com. En ouvrant la page web, un plan apparaît dans lequel se trouve un en-tête avec le titre du roman et le nom du collectif et plus bas des liens qui renvoient à d'autres sections. Il est ainsi possible d'avoir accès au livre, téléchargeable en format pdf et rtf, et à une sorte de bande d'annonce, une présentation multimédiale, dans laquelle une voix lit des morceaux du texte accompagnés d'images et de musique. Il est également possible de lire les critiques et de suivre les liens vers les revues ou les journaux qui les ont publiées (*Les Matricules des Anges*, *Le Monde*, *Le Nouvel Observateur*). Ensuite, une section spéciale offre la possibilité de lire les *Racconti ammutinati*, une série de contes qui relatent des épisodes précédant le roman (*Prolegomeni*) ou qui, de par leur style, la reconstitution ou l'époque se rattachent au monde de *Manituana* (les *spin-off* dont il a déjà été question). On a ensuite la possibilité, en utilisant *google earth*, de parcourir les lieux du livre. En ouvrant le fichier *Manituana.kml*, on peut choisir de visiter un lieu, en cliquant sur le lien l'application ouvre à son tour une fenêtre où l'on retrouve les passages du roman qui le décrivent. Le voyage continue ainsi en temps réel, dans les différents scénarios qui peuplent le récit. Ce dernier est agrandi encore par une section qui renvoie à des morceaux de musique et à des interventions qui parlent de l'œuvre. On arrive ensuite au niveau 2 dans lequel il est nécessaire d'insérer un pseudonyme et un mail pour obtenir l'accès. Là, on trouve les différents personnages et leur généalogie¹⁵, une section *Diramazioni* (embranchements) dans laquelle sont proposés des matériaux qui suggèrent des parcours alternatifs, des *diramazioni* justement, ou des histoires

13 Roland BARTHES, *S/Z*, Paris, Editions du Seuil, 1970, p. 10.

14 wumingfoundation.com/italiano/biografia.htm, consulté le 8/09/2013.

15 Les Wu Ming expliquent ainsi leur naissance littéraire : « Nella fase iniziale della documentazione ci siamo trovati di fronte a personaggi storici con biografie complesse, romanzesche, romantiche nell'accezione settecentesca del termine. Vite di frontiera, personaggi a cavallo tra mondi e culture, non era difficile trasformare quelle figure in eroi letterari. Così le biografie hanno funzionato come humus e come seme per far crescere i personaggi non-storici, quelli di fantasia. Abbiamo cercato di rendere sulla pagina il senso di legami complessi, su più livelli: sociali, affettivi, abbiamo cercato il senso comune in traiettorie esistenziali apparentemente divergenti e i motivi di stacco e differenza in destini apparentemente simili; abbiamo giocato molto sull'idea di alter-ego, di doppio animico, di ombra. Le relazioni tra i personaggi seguono così un'economia emozionale e spirituale prima che di meccanismo narrativo, ed è forse questo a conferire alle pagine la carica emotiva di cui parli ». (*Dalla versione integrale dell'intervista al Venerdì di Repubblica*, 23 marzo 2007) in inside.manituana.com/section/77, consulté le 8/09/2013.

parallèles qui ont le but d'élargir les frontières de la narration et d'inciter les lecteurs à la production d'autres récits qui viendraient compléter le monde *Manituana* : « Noi vorremmo che diventassero racconti prodotti dalla comunità dei lettori in modo che il sito si trasformasse in un'estensione partecipata del romanzo e soprattutto del mondo che vogliamo esplorare. Unico vincolo: coerenza e compatibilità storiche¹⁶ ». La même volonté se manifeste dans la partie *Conversazioni* qui abrite les réflexions, les opinions et les pensées multiples des lecteurs, chaque post est publié et peut être commenté par la suite. Ces réflexions viennent à leur tour peaufiner le récit d'origine, qui s'étend vers d'autres événements historiques, d'autres contextes et d'autres luttes comme, par exemple, celles des mineurs (et parmi eux des immigrants italiens) dans le Colorado en 1914 (*Libri usati, stragi di operai, Manituana. Un percorso "serendipico"*)¹⁷. Pour compléter ce tableau, en 2007 les Wu Ming réalisent une œuvre multimédiale sur la révolte indienne de 1763 guidée par Pontiac¹⁸ avec les textes de WM2, Giovanni Cattabriga, les musiques d'Oppi, Pieretto, Pillia et Sommacal et les dessins de Camuncoli et Landini, téléchargeables gratuitement sur le site. Les Wu Ming expliquent de cette manière la naissance de cette œuvre dérivée :

Già altre volte avevamo usato il reading musicale per mettere in scena le nostre storie. In questo caso, però, volevamo sperimentare una maggiore autonomia. Le letture, intrecciate alla musica, non dovevano essere semplici estratti del romanzo: volevamo che costituissero una vicenda laterale, completa, che si potesse seguire dall'inizio alla fine anche senza conoscere *Manituana*. Così abbiamo scritto dodici testi originali, mentre i musicisti facevano altrettanto con le loro composizioni : parole e musica sono nate e cresciute insieme. [...] Complice la nostra dimestichezza con i prodotti per l'infanzia, la scelta è caduta su una sorta di fiaba sonora per adulti, un audiolibro illustrato, con disegni, parole e suoni.¹⁹

Le récit devient alors une entité en mouvement, il est une permutation et une recomposition d'autres textes et le travail littéraire n'est donc pas seulement un pur travail d'écriture qui a une fin en soi ; il représente plutôt la volonté d'ouverture aux multiples possibilités de création. Le texte s'approche ainsi du 'texte idéal' de Roland Barthes, dans lequel les réseaux sont multiples et jouent entre eux ; il n'y a pas un seul commencement et le nombre de sens n'est jamais clos. Dans ce texte idéal, en outre, la lecture n'est plus une opération prédictive, un geste parasite ; lire est un acte créatif. Le lecteur peut réagir au texte,

16 <http://inside.manituana.com/section/90>, consulté le 9/09/2013.

17 <http://inside.manituana.com/documenti/91/8319>, consulté le 9/09/2013.

18 Odawa Pontiac, chef indien qui a mené la guerre dite 'révolution Pontiac' en 1763 entre les tribus indiennes de la région des Grands Lacs aux États-Unis et le gouvernement britannique. C'est le protagoniste du roman *Manituana*.

19 <http://pontiac.manituana.com/section/103>, consulté le 9/09/2013.

l'utiliser, le diffuser et il peut s'engager dans l'histoire. George Landow parle à ce propos de « scrilettore » (*Wreader*)²⁰ ; celui-ci peut donc prendre part à la création littéraire de manière active et rapide et ainsi les rôles d'auteur et de lecteur se mêlent car ce dernier devient consommateur et producteur de texte. Tout d'abord, il est l'auteur d'un texte personnalisé puisqu'il choisit le parcours de lecture à suivre, « arrogandosi così l'autorità di un'autonoma costruzione di significati²¹ », et il peut ensuite collaborer à la création d'autres œuvres en se positionnant dans une relation directe avec les auteurs et en éliminant ainsi la distance qui le séparait d'eux auparavant. Le web donne en effet la possibilité de trouver, d'organiser et de partager une expérience selon une attitude mentale d'ouverture et de liberté qui permet de dépasser l'idée de contrôle individuel au profit de la participation du plus grand nombre. En 2003, par exemple, Wu Ming et le portail internet Xaiel, lancent le projet d'un roman collectif en ligne. L'incipit est donné, les internautes peuvent écrire la suite. Naît ainsi le roman *Ti chiamerò Russel*, publié ensuite par une petite maison d'édition d'Imola, Bacchilega et le collectif Kai Zen, formé par quatre internautes (Jadel Andreetto, Bruno Fiorini, Guglielmo Pispisa et Aldo Soliani) qui avaient participé à ce projet de 'Roman total' et dont les histoires avaient été sélectionnées. Chacun écrivait de chez soi, sans se connaître ; ils ne se rencontrent finalement que lors de la première présentation du livre dans une librairie d'Imola. C'est ainsi que les membres de ce nouveau collectif expliquent leur rencontre : « Ci siamo piaciuti e ci siamo scambiati l'indirizzo email. Poi da casa abbiamo cominciato a bombardarci di idee, progetti, proposte²² ». Ainsi le projet Kai Zen voit le jour qui s'articule en deux parties : d'une part, la formation fixe qui publie sous le nom de Kai Zen (tous ces récits sont publiés en *copyleft*, sous la licence *creative commons*) et, d'autre part, le projet expérimental de 'Roman total', à savoir des initiatives en ligne ouvertes à tous, basées sur l'expérience de *Ti chiamerò Russel*. Ici l'écriture n'est plus un processus individuel, elle est plutôt un processus qui tient du travail d'équipe et qui adopte une approche ludique du métier d'écrivain ; partager, discuter, confronter et remanier le texte deviennent les opérations de base qui aboutissent à l'œuvre littéraire. Cette nature sociale constitue la caractéristique la plus représentative du web et de sa version 2.0²³. Le dialogue sous-jacent au texte a, bien sûr, toujours existé²⁴, mais

20 George P. LANDOW, *Hypertext 2.0. The convergence of contemporary critical theory and technology*, Baltimore, John Hopkins University Press, 1997.

21 Raul MORDENTI, *L'altra critica. La nuova critica della letteratura tra studi culturali, didattica e informatica*, Roma, Metemi, 2007.

22 Sonia LOMBARDO, en collaboration avec Kai Zen Clan, *Laboratorio Kai Zen. Serie guide alla letteratura 2.0 : la scrittura collettiva*, <http://fr.scribd.com/doc/47327859/Letteratura-2-0-la-scrittura-collettiva>, consulté le 9/09/2013.

23 Ce terme désigne une plate-forme dont l'architecture serait la participation, l'interaction des usagers et donc le partage entre les usagers. Le web 2.0 valoriserait donc le rôle contributif des utilisateurs (on parle à ce

le web le rend visible grâce, notamment, à sa mobilité et à la possibilité d'une utilisation participative qui laisse le circuit écriture-lecture-réécriture ouvert.

La narrativité contemporaine sur le web se décline selon des règles qui brisent la fixité du texte en lui conférant une nouvelle identité. En publiant en ligne, ces auteurs dépassent les confins du livre en tant qu'objet et offrent à la narration la possibilité de s'ouvrir et de faire tache d'huile. Les récits deviennent des lieux habitables et le web à son tour devient la métaphore de la possibilité d'un 'texte en devenir', changeant, fluide, transmédiat, scriptible et re-scriptible. Giuseppe Genna, Wu Ming et Kai Zen s'approprient ce média de différentes manières mais dans le même esprit, dans le but de créer des histoires assez grandes « per essere casa per chiunque » et assez labyrinthiques « per poter regalare la felicità dello smarrimento »²⁵. Ils créent des « schizzi paesistici »²⁶, habités et dilatés par d'autres expressions artistiques, comme le démontrent *Manituana* et *Medium*. La narration n'est donc pas en train de perdre sa valeur, comme le craignent les détracteurs de ces pratiques, elle est plutôt en train de se renouveler en acceptant les défis et les possibilités que les nouvelles technologies lui ouvrent. Ces écrivains suivent le slogan de Jello Biafra²⁷, *Don't hate the media. Become a media*. Devenir média signifie gagner en puissance et élargir le spectre des actions possibles ; cela implique l'instauration d'une communication ouverte et toujours en devenir qui permet à la culture de se libérer de toute hiérarchie et d'aller au delà de l'autorité de l'auteur en redéfinissant l'enjeu du travail littéraire, cette « capacité de faire du lecteur, non plus un consommateur mais un producteur de textes ».²⁸

Irene CACOPARDI

propos de 'plate-forme participative' ou, comme Pierre Lévy, d' 'intelligence collective').

24 Prenons comme exemple les textes manuscrits du Moyen Âge avec leurs notes et leurs gloses ; ces textes sont à leur tour ouverts, une caractéristique qui semble s'arrêter avec la tradition de l'imprimerie et avec la philologie de l'époque de Gutenberg.

25 Gaia DE PASCALE, *WU MING. Non soltanto una band di scrittori*, Genova, Il melangolo, 2009, p. 82.

26 Ludwig WITTGENSTEIN, *Ricerche filosofiche*, Torino, Einaudi, 1999, p. 3.

27 Eric Reed Boucher, ex-chanteur du groupe punk hardcore *Dead Kennedys*. Voir son autobiographie, Jello BIAFRA, *Que la farce soit avec vous : Paroles 1978-2011*, Le Martinot, Rytrut éditions, 2012.

28 R. BARTHES, *S/Z, op. cit.*, p. 10.

BIBLIOGRAPHIE

BARTHES Roland, *S/Z*, Paris, Éditions du Seuil, 1970 ;

BIAFRA Jello, *Que la farce soit avec vous : Paroles 1978-2011*, Le Martinot, Rytrut éditions, 2012 ;

DE PASCALE Gaia, *WU MING. Non soltanto una band di scrittori*, Genova, Il melangolo, 2009 ;

DE VIVO Fabio, « E-Literature questa sconosciuta. Storia e stato dell'arte, sistemi affini, generazioni e classificazioni dei generi », *Testo e Senso*, n. 11, 2011, <http://testoesenso.it/article/view/53/57> ;

DOUEIHI Milad, *La grande conversion numérique*, Paris, Éditions du Seuil, 2008 ;

INVERSA Roberto, « Narrative digitali », *Testo e Senso*, n. 11, 2011, <http://testoesenso.it/article/viewFile/42/45> ;

LANDOW George P., *Hypertext 2.0. The convergence of contemporary critical theory and technology*, Baltimore, John Hopkins University Press, 1997 ;

MORDENTI Raul, *L'altra critica. La nuova critica della letteratura tra studi culturali, didattica e informatica*, Roma, Metemi, 2007 ;

WITTGENSTEIN Ludwig, *Ricerche filosofiche*, Torino, Einaudi, 1999.

SITOGRAFIE

<http://blogs.rue89.nouvelobs.com>

<https://www.carmillaonline.com>

<https://giugenna.com>

<http://www.manituana.com>

<https://www.nazioneindiana.com>

<http://quadruppani.samizdat.net>

<http://testoesenso.it>

<http://www.wumingfoundation.com/giap/>

<http://fr.scribd.com>